

Ecrit par le 4 juillet 2024

# Football féminin : les nations qui comptent le plus de joueuses



La neuvième édition de la Coupe du monde féminine de [football](#) se déroule du 20 juillet au 20 août 2023 en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'entrée en lice de l'Équipe de France est programmée ce dimanche contre la Jamaïque. Demi-finaliste à l'Euro l'an dernier, les Bleues font partie des favorites de la compétition, aux côtés des Anglaises et des Allemandes (finalistes de l'Euro), ainsi que des Américaines, qui ont remporté le Mondial précédent.

Comme le met en avant le graphique ci-dessous, le ballon rond est un sport particulièrement populaire auprès des [femmes](#) outre-Atlantique. Selon les [données](#) de la FIFA, il y aurait 1,6 million de joueuses pratiquant le « soccer » à l'école, à l'université ou en club aux États-Unis. Dans le détail, 90 % des footballeuses américaines licenciées ont moins de 18 ans. Quant à la fédération canadienne, elle dénombrait un peu plus de 260 000 joueuses (dont 80 % en catégories jeunes) dans son dernier [rapport](#)

Ecrit par le 4 juillet 2024

[annuel](#), soit un nombre plutôt important au regard de la population du pays.

En Europe, c'est en Suède et en Allemagne que l'on trouve le plus de footballeuses, avec autour de 190 000 licences recensées dans chacun des deux pays. Suivent ensuite la France et les Pays-Bas (un peu plus de 160 000 joueuses). Le foot féminin a connu une belle progression dans l'Hexagone : au cours des dix dernières années, le [nombre de licences féminines](#) enregistrées à la FFF a ainsi presque triplé. En comparaison avec l'Amérique du Nord, la pratique du football féminin en Europe est plus répandue chez les adultes (entre 30 % et 50 % des joueuses licenciées en Europe sont majeures).

Si l'on rapporte le nombre de joueuses à la taille de la population féminine, les nations scandinaves sortent du lot. En effet, on estime qu'environ 4 % des femmes pratiquent le football sous licence en Suède et en Norvège - contre environ 1 % aux États-Unis et au Canada, et 0,5 % en France.

Ecrit par le 4 juillet 2024

# Football féminin : où y a-t-il le plus de joueuses ?

Nations qui comptent le plus grand nombre de footballeuses licenciées (jeunes et adultes) \*



\* Derniers chiffres non impactés par le Covid disponibles :  
2022 (Canada, Allemagne, France, Espagne) ou 2019 (pays restants).

Sources : FIFA, Fédérations nationales, recherches Statista



Ecrit par le 4 juillet 2024

Tristan Gaudiaut, Statista.

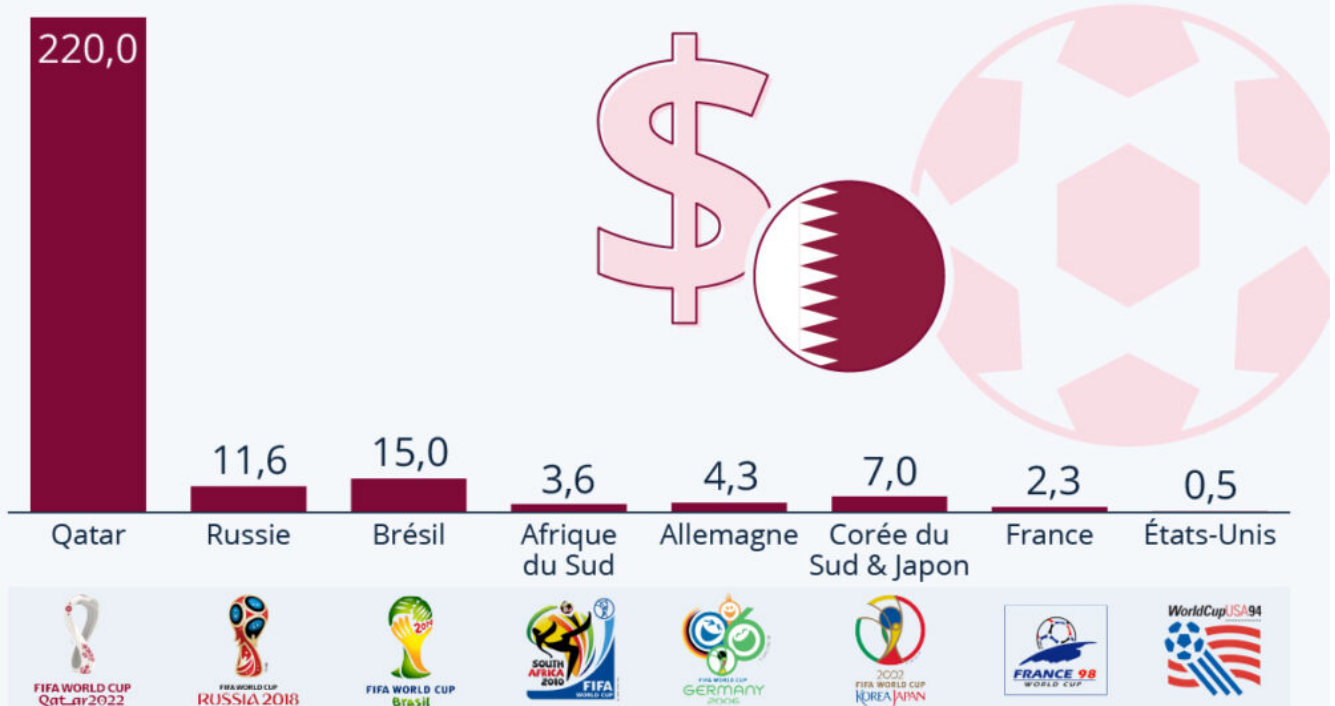
---

# Coupe du Monde : les dépenses pharaoniques du Qatar

Écrit par le 4 juillet 2024

# Coupe du Monde : les dépenses pharaoniques du Qatar

Estimation des coûts liés à l'organisation des Coupes du monde football depuis 1994, en milliards de dollars US \*



\* non ajustés à l'inflation

Source : Front Office Sports



**statista**

En novembre 2022, le Qatar sera le plus petit État à accueillir un événement sportif majeur de l'ampleur de la Coupe du monde de [football](#). Comme le montre notre graphique, la principauté du golfe Persique est aussi (et de très loin) le pays qui a investi le plus d'argent pour l'organisation d'un tel événement. Comme le montrent les données relayées par [Front Office Sports](#), les dépenses engagées par le Qatar pour l'accueil de la compétition sont pharaoniques : autour de 220 milliards de dollars.



Écrit par le 4 juillet 2024

À titre de comparaison, les coûts liés à l'organisation des deux dernières Coupes du monde (2018 et 2014) se sont chiffrés entre 12 et 15 milliards de dollars pour les pays hôtes, respectivement la Russie et le Brésil. Du fait d'un niveau d'infrastructures existantes relativement important, les précédentes à avoir eu lieu en Europe ont coûté encore moins cher à accueillir, soit entre 2 et 4 milliards de dollars pour la France en 1998 et l'Allemagne en 2006.

Dans le détail, une grande partie des coûts d'infrastructure de la Coupe du monde 2022 s'inscrit dans le cadre du plan Qatar 2030, dans lequel est prévu la construction d'hôtels, de transports souterrains et d'aéroports. Les dépenses directement liées à la construction des nouveaux stades utilisés pour la compétition se situeraient entre 6,5 et 10 milliards de dollars. Sur les huit stades accueillant des matchs, seul un était déjà en service avant l'attribution de la [Coupe du monde au Qatar](#) en 2010.

Situé au milieu de la péninsule arabe, le petit Émirat a connu une forte croissance économique à partir des années 1980, devenant ensuite l'un des pays avec les [PIB par habitant](#) les plus élevés au monde. En quête de reconnaissance diplomatique et d'influence, le Qatar réalise depuis plusieurs années des [investissements massifs](#) dans le sport. La richesse du pays, très dépendante de la rente pétrolière et gazière, reste cependant fortement concentrée dans les mains des familles dirigeantes. Très conservateurs sur le plan social, ces milieux sont régulièrement pointés du doigt en matière de respect des droits de l'Homme, comme récemment au sujet de la situation des ouvriers sur les chantiers de la Coupe du monde. Selon [Amnesty International](#), le pays compte 1,7 million de travailleurs migrants (soit plus de 90 % de la main-d'œuvre nationale) et de nombreux cas d'abus et d'exploitation ont été reportés.

Retrouvez plus de statistiques en lien avec la Coupe du monde 2022 au Qatar dans le [dossier spécial](#) de Statista.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)